

Editorial

L'immigration turque en France et en Allemagne constitue le dossier central de cette treizième livraison. En France où les études sur les étrangers portent souvent sur les ressortissants des pays de l'Afrique du Nord, l'immigration turque est mal connue. Jeune et dynamique, la communauté turque en France s'agrandit de manière visible chaque année par la croissance naturelle et les regroupements familiaux. Mais, elle est aussi une communauté qui vit mal l'immigration. Contrairement à certaines autres communautés musulmanes, les Turcs s'installent dans le pays d'accueil avec un handicap de départ : absence quasi totale de références communes avec la société d'accueil. Par ailleurs, rares sont les initiatives qui tentent de mettre en lumière la complémentarité des immigrations turques en France et en Allemagne, d'en déceler les divergences et les convergences, de saisir leur évolution à la lumière de la culture politique turque et de celle des pays d'accueil. Notre démarche vise aussi à ouvrir le débat, à susciter des intérêts et à inciter de nouvelles recherches.

Vous trouverez également dans ce numéro des études sur Ankara en 1927, la démographie turque d'après le recensement d'octobre 1990, le Parti d'action nationaliste qui a fortement marqué la vie politique turque dans la deuxième moitié de la décennie 1970, et le témoignage sur l'Iran d'un observateur et homme politique français.

En prenant l'initiative de faire paraître les CEMOTI, en 1985, nous avons eu le pressentiment - sans avoir prévu, il faut avouer, des développements aussi rapides et spectaculaires - que nous serions amenés à étudier de plus près les aires turcophone et persanophone du Caucase et de l'Asie centrale. L'article sur les Ouïghours et le long compte rendu des deux journées d'études sur "La Turquie et l'aire turque dans la nouvelle configuration régionale et internationale" qui vous sont proposés dans cette livraison ne sont qu'un début. Nous nous consacrerons davantage à cette tâche dans les numéros à venir.

Remerciements particuliers à M. Maxime Rodinson qui a écrit l'hommage à la mémoire de Claude Cahen.

La Rédaction